



BILAN DE
CAMPAGNE



LA COOPÉRATION AGRICOLE
MÉTIER DU GRAIN

Marché des
céréales

2021/2022

Blé tendre

Bilan français du blé tendre

	2019/20	2020/21	2021/22*	2022/23**
Surfaces (1 000 ha)	4 999	4 267	4 983	4 686
Rendement (q/ha)	79,1	68,4	71,0	71,8
Production (kt)	39 551	29 210	35 396	33 664
Stock initial	2 670	3 043	2 309	2 803
Collecte	36 518	27 306	32 299	31 159
Importations	232	208	212	250
Utilisations humaines et industrielles domestiques, dont	8 583	8 650	9 088	8 770
Panification	2 681	2 709	2 823	2 760
Amidonnerie, glutennerie	2 606	2 608	2 754	2 700
Biscotterie, biscuiterie, et pâtisseries industrielles	1 150	1 135	1 180	1 130
Fabricants d'aliments du bétail	4 959	4 551	4 569	4 400
Export de grains, dont :	21 003	13 649	16 919	17 060
UE	7 346	6 113	8 022	6 940
Pays tiers	13 542	7 420	8 778	10 000
Stock final sur le marché	3 043	2 309	2 803	2 559

* Provisoire ** prévisionnel

Source : FranceAgriMer, Novembre 2022 en kt

2021 : Les protéines au rendez-vous

De manière générale, les conditions climatiques en 2021 ont été plus propices aux cultures qu'en 2020. Les bonnes conditions de semis ont permis de retrouver les niveaux d'emblavements proche de la campagne 2019/2020 avec 4 983 000 ha de semés en blé tendre (+ 16,8% par rapport à 2020). Cette hausse des

surfaces, accompagnée d'un rendement estimé à 71,0 quintaux par hectare (q/ha) a permis à la production de blé tendre français d'atteindre les 35,4 millions de tonnes (Mt).

Les rendements ont été impactés par une fin de cycle humide. Les pluies qui ont débuté en juin ont ralenti les chantiers de récolte et ont pesé sur la qualité des grains, dégradant les poids spécifiques (PS) et le temps de chute de Hagberg. A l'en-

trée des silos, seuls 31% de blé tendre affiche un PS supérieur à 76kg/hl. Le temps de chute de Hagberg est tout de même moins impacté avec 67% des blés qui sont au-dessus des 220 secondes. La récolte est bonne

concernant la teneur en protéines avec une moyenne nationale de 11,9% et 80% de la collecte qui dépasse les 11,5% de protéines.

Bilan européen du blé tendre

	2019/20	2020/21 (UE28)	2020/21 (UE27)	2021/22 (UE 27) *	2022/23 (UE 27) **
Stock initial	13,2	13,2	10,7	9,0	11,1
Production (kt)	147,2	128,7	119,0	129,8	125,6
Importations	2,7	2,7	2,3	2,9	6,1
Utilisations intérieures	114,2	108,4	95,6	101,8	98,5
Exportations	35,5	25,4	27,3	28,7	31,6
Stock final sur le marché	13,4	10,8	9,1	11,1	12,6

Source : Stratégiegrains, Novembre 2022 en Mt

La production européenne est en hausse sur cette campagne à 129,8 Mt (+ 10,8 Mt). Cela s'explique par une hausse des surfaces de plus de 1 Mha (21,79 Mha en 2021/22 contre 20,53 Mha en 2020/21) mais également par une hausse des rendements de 58,0 à 59,6 q/ha. Les pays dont les productions ont le plus augmenté en raison de conditions climatiques favorables sont la France (+ 6,19 Mt), la Roumanie (+4,75Mt) et la Bulgarie (+2,28Mt). Ces hausses ont compensé les productions en baisse dans les pays Baltes (- 1,09 Mt), l'Allemagne (- 0,74 Mt) et la Pologne (-0,73 Mt).

Tout comme la France, les poids spécifiques sont faibles sur une grande partie de l'Europe (phénomène

plus marqué au Nord et à l'Ouest). Les temps de chute de Hagberg ne posent pas de problèmes outre quelques accidents locaux et les teneurs en protéines sont jugées correctes.

Cette campagne a été marquée par un regain de la consommation intérieure en blé tendre, notamment en consommation humaine et industrielle qui progresse de 1,9 Mt à 52,4 Mt. Tout comme la consommation animale qui est en hausse de 3,2 Mt à 42,8 Mt.

Même avec une consommation et des échanges en hausse, le bilan du blé est lourd, et les stocks de fin de campagne gagnent 2,1 Mt par rapport à la campagne 2020/21.

Bilan mondial du blé tendre

	2019/20	2020/21	2021/22*	2022/23**
Production (kt)	760,7	773,2	780,7	790,6
Echanges	185	190	197	192
Consommation	745	770	784	784
Stocks	275	278	275	282

Source : CIC, Novembre 2022 en Mt

Au niveau mondial, la production de blé est prévue au niveau record de 780,7 Mt, soit 9,5 Mt en plus que l'année précédente et en hausse de 3% par rapport à la moyenne quinquennale. Les hausses de production se retrouvent dans l'Union Européenne (+ 10,8 Mt), l'Ukraine (+ 7,6 Mt à 33,0 Mt), l'Australie (+4,4 Mt à 36,3 Mt) et l'Argentine (+ 4,5 Mt à 22,1 Mt). Ces performances de production ont compensé les baisses de rendements constatées dans les autres pays producteurs impactés par un temps sec et parfois très chaud comme la Russie (- 10,4 Mt à 75,0 Mt), le Canada (- 10,1 Mt à 22,3 Mt) ou encore les Etats-Unis (- 5,0 Mt à 44,8 Mt).

Cette campagne aura été un record absolu pour l'Ukraine avec ses 33,0 Mt de production de blé tendre, soit une hausse de production de 23,6% par rapport à la moyenne quinquennale. Cette hausse est de près de 30% par rapport à la campagne précédente, qui, pour rappel n'avait pas été favorable à l'Ukraine.

Les utilisations sont également en hausse et atteignent un nouveau pic à 784,0 Mt (+ 3% par rapport à la campagne précédente). Cette hausse s'explique principalement par un accroissement de l'utilisation en alimentation humaine (+ 12 Mt à

545 Mt) qui vient même compenser un repli de la demande en alimentation animale (-1 Mt à 148 Mt). Cette hausse de la consommation permet de réduire de 3 Mt le stock de report, dont la moitié est estimée être en Chine.



Maïs

Bilan français du maïs

	2019/20	2020/21	2021/22*	2022/23**
Surfaces (1 000 ha)	1 392	1 604	1 430	1 320
Rendement (q/ha)	86,5	79,8	100,7	75,8
Production (kt)	12 038	12 796	14 400	10 005
Stock initial	2 118	2 058	1 748	2 282
Collecte	10 344	10 819	12 563	8 753
Importations	676	468	488	350
Utilisations humaines et industrielles domestiques, dont	2 621	2 378	2 510	2 420
Amidonnerie	2 019	1 751	1 885	1 850
Semoulerie	102	97	95	90
Fabricants d'aliments du bétail	2 862	3 329	2 940	2 300
Export de grains, dont :	4 177	4 570	5 583	3 466
UE	3 688	4 011	4 896	3 006
Pays tiers	402	465	590	360
Stock final sur le marché	2 058	1 748	2 282	2 040

* Provisoire ** prévisionnel

Source : FranceAgriMer, Novembre 2022 en kt

La surface d'emblavement est en baisse de 10,8% par rapport à l'année précédente mais les rendements atteignent des records à 100,7 q/ha. Il faut remonter à la campagne 2017/18 pour trouver des rendements similaires à 102,2 q/ha. Ces rendements ont été atteints grâce à une pluviométrie estivale problématique aux autres cultures mais favorable à celle du maïs. La production record s'affiche à 14,4 Mt, en progression de 12,5% sur un an.

La consommation est en léger recul (- 257 000 t à 5,4 Mt) bien que soutenue par une demande croissante de l'amidonnerie en hausse de 7,7% à 1,8 Mt. C'est en alimentation animale que le bas blesse, la consommation par les fabricants d'aliments du bétail (FAB) est en recul de plus de 11% à 2,9 Mt. Cette baisse s'explique par l'épizootie de grippe aviaire qui a atteint les élevages français durant l'hiver 2021, ce qui a réduit les besoins en alimentation animale.

L'exportation a largement compensé cette baisse de l'utilisation intérieure avec une hausse des exports de 1,0 Mt, soit une hausse de 22,2 % ! Mais cela ne viendra pas compenser

l'importante collecte. Les stocks de fin de campagne s'établissent à 2,2 Mt, en hausse de 30,5 % par rapport à 2020/21.

Bilan européen du maïs

	2019/20	2020/21 (UE28)	2020/21 (UE27)	2021/22 (UE 27)*	2022/23 (UE 27) **
Stock initial	7,0	7,3	7,2	5,8	10,8
Production (kt)	64,5	63,5	64,6	70,2	50,8
Importations	18,6	15,1	14,1	20,7	23,2
Utilisations intérieures	80,4	75,9	75,5	81,5	73,3
Exportations	4,6	2,5	3,6	6,1	3,8
Stock final sur le marché	5,6	6,0	5,4	10,8	6,4

Source : Stratégiegrains, Novembre 2022 en Mt

Les conditions climatiques hétérogènes ont entraîné un retard conséquent dans la majeure partie des pays européens. Comme en France, les rendements ont été très bons en Roumanie (+2,68 Mt) et en Pologne (+2,26 Mt). Si en Pologne cette hausse de production est corrélée à une hausse des surfaces emblavées (+18,0% à 998 000 ha), elle est au contraire complètement détachée en Pologne où les surfaces ont baissé de 36 000 ha, soit 1,4% de réduction pour une augmentation de production de 26% !

Ces hausses de production viennent contrebalancer la baisse de production en Hongrie (-1,95 Mt à 6,5 Mt soit une baisse de 23%) impactée par les conditions chaudes et sèches de l'été, alors que dans le même temps les surfaces semées étaient en hausse de 7,5%.

Les importations ont fortement progressé de 46% à 20,7 Mt. Les importations proviennent principalement d'Ukraine, par voie terrestre via la Roumanie, la Pologne, la Hongrie et la Slovaquie. L'Espagne a également très fortement importé du maïs originaire du Brésil en prévision de couverture. Ce rythme a également fortement impacté les exportations de l'UE 27 qui atteignent un record de 6,1 Mt (+ 69,4%), avec une tendance très marquée à destination des pays tiers. Le stock de report est par conséquent important pour cette fin de campagne à 10,8 Mt, il est dû à une proportion importante de la récolte collectée avant le 30 septembre 2022 notamment en France. Les stocks de fin de campagne sont donc conséquents mais certainement nécessaires pour entamer la campagne 2022/23 potentiellement tendue.

Bilan mondial du maïs

	2019/20	2020/21	2021/22*	2022/23**
Production (kt)	1 132	1 136	1 219	1 166
Echanges	175	188	179	170
Consommation	1 160	1 155	1 217	1 190
Stocks	298	279	281	257

* Provisoire ** prévisionnel

Source : CIC, Novembre 2022 en Mt

La production mondiale de maïs est estimée à un niveau record de 1 219 Mt pour la campagne 2021/22, dopée par d'énormes récoltes dans l'hémisphère Nord, notamment aux Etats-Unis avec une production en hausse de 24,5 Mt à 382,9 Mt (+ 6,83 %) et en Ukraine avec une hausse de 11,8 Mt à 42,1 Mt (+ 39 %). Le Brésil n'est pas en reste puisque la récolte est passée de 87,1 Mt à 112,8 Mt (+ 29,5%). Parmi les principaux pays exportateurs, seule l'Argentine a vu sa production diminuer de 3,5 Mt, les cultures ayant souffert d'un important stress hydrique.

La demande chinoise est en net repli par rapport à la campagne précédente en raison de la politique « zéro covid » de l'empire du milieu. Ce qui impacte fortement les marchés mondiaux avec un recul de 5% des échanges.

L'importante disponibilité du maïs permet de jouer sur les prix du grain, le rendant attractif pour les fabricants d'aliments. La conséquence est une hausse de la consommation mondiale de 5,4% dont presque 4% orientée vers l'alimentation animale.



Orges

Bilan français de l'orge

	2019/20	2020/21	2021/22*	2022/23**
Surfaces (1 000 ha)	1 944	1 974	1 730	1 855
Rendement (q/ha)	70,7	52,7	66	61,4
Production (kt)	13 749	10 398	11 455	11 388
Stock initial	1 327	1 387	786	1 085
Collecte	11 566	8 696	9 693	9 773
Importations	72	88	43	45
Utilisations humaines et industrielles domestiques, dont	260	236	269	290
Malterie	240	216	249	270
Fabricants d'aliments du bétail	1 497	1 438	1 056	1 350
Export de grains, dont :	7 870	5 717	6 213	5 492
UE	3 917	2 464	2 811	3 075
Pays tiers	3 932	3 241	3 379	2 400
Stock final sur le marché	1 387	786	1 085	1 807

* Provisoire ** prévisionnel

Source : FranceAgriMer, Novembre 2022 en kt

L'orge français a vu ses surfaces diminuer sur la campagne 2021/22 de plus de 12% à 1 730 000 hectares. Pourtant, la production a progressé de 1,1 Mt à 11,5 Mt par rapport à la campagne précédente, du fait d'une forte hausse des rendements (+ 25,2 % à 66 q/ha).

Les orges d'hiver ont profité de conditions de semis et de culture favorables, la période très chaude de début juin ayant permis de rattraper partiellement le retard végétatif du printemps. Pour finir, la qualité est

bonne avec un calibrage moyen de 85% (sauf pour quelques zones tardives). La teneur en protéines est plus faible que la campagne précédente et s'échelonne de 9,9 à 10,8 % avec une moyenne à 10,3 %.

Les orges de printemps ont profité de conditions climatiques moins clémentes. Si les semis se sont déroulés dans de bonnes conditions, les conditions sèches qui ont suivies ont entraîné un tallage hétérogène. Les cultures ont également subi les orages estivaux qui ont provoqué de

la verse et échelonné les récoltes. La présence de pluie en fin de cycle a impacté le taux d'humidité moyen qui est de 13,4% et accrue le risque de prégermination. Mais c'est le calibrage qui a le plus souffert du manque d'ensoleillement au moment du remplissage en finissant à une moyenne de 82%.

De manière générale, les PS sont faibles sur cette campagne.

L'utilisation intérieure a été orientée

à la baisse (-20,8%). Bien que la malterie soit au rendez vous après une année 2020 compliquée - empreinte de Covid - (249 000 t), l'orge a été délaissé par les fabricants d'aliments (- 382 000 t à 1,1 Mt).

Mais la demande internationale est soutenue, notamment de la part de la Chine, ce qui a permis aux exportations de progresser de 8,7 % (à 2,8 Mt pour l'UE et 3,4 Mt pour les pays tiers).

Bilan européen de l'orge

	2019/20	2020/21 (UE28)	2020/21 (UE27)	2021/22 (UE 27)*	2022/23 (UE 27) **
Stock initial	7,8	8,3	6,9	5,3	5,3
Production (kt)	62,5	63,6	54,7	51,8	51,4
Importations	0,6	0,1	1,2	1,1	2,1
Utilisations intérieures	54,7	57,8	50,1	45,4	46,0
Exportations	8,1	7,6	7,4	7,3	7,3
Stock final sur le marché	8,1	6,6	5,2	5,3	5,6

* Provisoire ** prévisionnel

Source : Stratégiegrains, Novembre 2022 en Mt

La production européenne a été orientée à la baisse de 2,9 Mt à 51,8 Mt. Les hausses observées en France et en Roumanie (+0,85 Mt) n'ont pas permis de compenser les baisses en Espagne (- 2,4 Mt), dans les pays scandinaves (-0,9 Mt) et en Allemagne (- 0,4 Mt).

Malgré cette baisse de production, les importations restent stables à 1,1 Mt en raison d'une baisse de l'utilisation intérieure de 4,7 Mt, soit 9,4% par rapport à la campagne 2020/21.

Si le secteur de la malterie soutient la consommation avec une hausse de 445 000 t, c'est le secteur animal qui a été le moins consommateur avec une baisse de 5 Mt par rapport à la campagne précédente. En cause, la petite production européenne et la faible compétitivité de l'orge par rapport au maïs, qui ont poussé les FAB à diminuer leur consommation de plus de 13%.

Bilan mondial de l'orge

	2019/20	2020/21	2021/22*	2022/23**
Production (kt)	158	160	146	152
Echanges	27	35	32	29
Consommation	154	159	150	150
Stocks	28	28	24	26

* Provisoire ** prévisionnel

Source : CIC, Novembre 2022 en Mt

Après l'année record de la campagne précédente, la récolte d'orge chute de 8,8 % à 146 Mt, son plus bas niveau depuis la campagne 2018/19. A quelques exceptions près, les cultures de l'ensemble du globe ont été touchées par des conditions sèches qui ont entraîné des pertes importantes. C'est le Canada qui aura été le plus fortement impacté avec une production en baisse de 35,2% à 7,0 Mt.

Cette baisse de la production s'accompagne d'une baisse de la consommation de 9,0 Mt, principalement marquée par une baisse

en alimentation animale (-5,9 Mt à 103,5 Mt). Comme en Europe, la compétitivité de l'orge face au maïs est remise en cause sur le marché mondial. S'ajoute la baisse de la demande en Chine en orge fourragère, sur la seconde partie de campagne, en raison de la diminution de la consommation de viande sur le marché intérieur – conséquence de la politique « zéro covid ».

Malgré cette baisse de la consommation les stocks de fin de campagne sont en baisse à 24 Mt, au même niveau que la campagne 2018/19.



Blé dur

Bilan français du blé dur

	2019/20	2020/21	2021/22*	2022/23**
Surfaces (1 000 ha)	246	252	294	252
Rendement (q/ha)	63,6	52,6	54,1	53,3
Production (kt)	1 563	1 326	1 593	1 344
Stock initial	364	189	155	149
Collecte	1 580	1 249	1 504	1 259
Importations	43	42	33	35
Utilisations humaines et industrielles domestiques, dont	510	513	521	500
Semoulerie	510	513	521	500
Fabricants d'aliments du bétail	6	5	0	1
Export de grains, dont :	1 452	831	1 083	890
UE	1 099	639	989	770
Pays tiers	353	192	94	120
Stock final sur le marché	189	155	149	113

* Provisoire ** prévisionnel

Source : FranceAgriMer, Novembre 2022 en kt

Comme pour les autres céréales à paille, les conditions de culture ont été favorables durant tout le cycle, à l'exception de la fin de cycle qui a été particulièrement pluvieuse et qui a créé le doute sur la qualité des blés. Tout comme le blé tendre, le blé dur s'est vu impacté sur les indices de chute de Hagberg et les poids spécifiques (moyenne à 76,1 kg/hl). Les teneurs en protéines sont jugées « élevées à très élevées » avec une moyenne nationale à 15% et 91% de la collecte qui dépasse les 14% de protéines.

Les surfaces sont toujours en légère hausse, mais restent inférieures à la

moyenne des 5 dernières années. Les rendements en hausse également à 54,1 q/ha permettent de voir la production croître de 20,1 % à 1,6 Mt. Ces chiffres sont toutefois à relativiser compte tenu de la petite collecte de la campagne 2020/21.

Les exportations sont en hausse, notamment à destination de l'UE, ce qui vient combler un déficit des exportations canadiennes. Le bilan reste donc globalement très tendu puisque le stock de fin de campagne atteint un nouveau plus bas à 149 000 t.

Bilan mondial du blé dur

	2019/20	2020/21	2021/22*	2022/23**
Production (kt)	33,6	33,9	31,1	33,3
Echanges	9,6	9,0	6,0	8,4
Consommation	35,3	34,5	32,8	33,6
Stocks	8,8	8,2	6,4	6,1

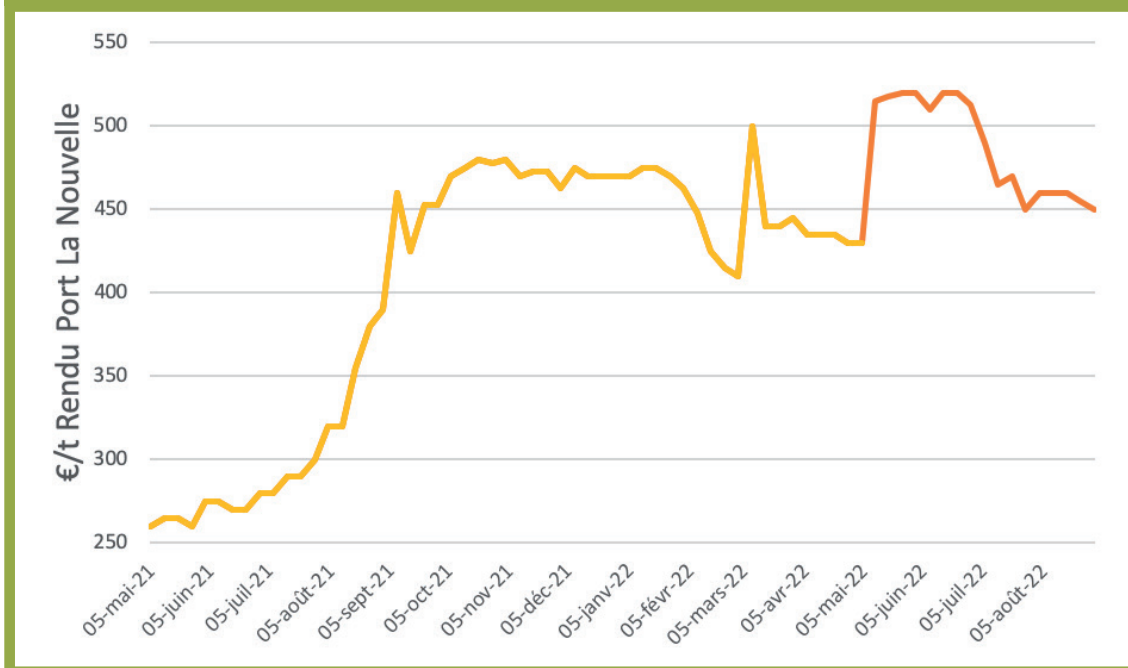
* Provisoire ** prévisionnel

Source : CIC, Novembre 2022 en Mt

A l'inverse de la France, la production de blé dur est en baisse au niveau mondial de 2,8 Mt à 31,1 Mt. Cette baisse s'explique par un important retrait de la production en Amérique du Nord en raison de la sécheresse (- 53,8% au Canada à 3,0 Mt et -46,1% aux Etats-Unis à 1,0 Mt) alors même que ces origines représentaient plus de 26% de la production mondiale lors des précédentes campagnes. Cette campagne 2021/22 restera

dans les annales comme l'une des plus faibles depuis 20 ans. Par effet boule de neige la consommation est également en baisse de 4,9%. Cette contraction de la demande ne permet pas de rattraper le faible volume de collecte, les stocks reculent à leur plus bas niveau depuis la campagne 2007/08 à 6,4 Mt, soit une baisse de 22% par rapport à la campagne précédente.

COURS DU BLÉ DUR RENDU PORT LA NOUVELLE



Source : FranceAgriMer



Impact du conflit en Ukraine

Le 24 février 2022 la Russie envahissait l'Ukraine. Outre le choc moral, cette invasion a fortement perturbé le marché mondial des céréales.

La raison principale pour laquelle les marchés sont autant perturbés est que la Russie et l'Ukraine sont des acteurs majeurs pour le commerce mondial de blé mais ce n'est pas la seule. A court terme, la logistique portuaire est impactée, les départs depuis la mer Noire sont suspendus (la navigation était à l'arrêt en mer d'Azov et en mer Noire. A cela s'ajoute des craintes de hausse du fret maritime mais surtout une insécurité juridique sur les contrats avec notamment des risques de défauts pour « cas de force majeure ». A plus long terme, le risque de sanctions et ses conséquences pourraient rebattre les cartes des échanges mondiaux.

Et c'est ce qui va se passer lorsque les sanctions internationales, et en particulier l'exclusion des banques russes du réseau bancaire international SWIFT, vont fortement limiter les expéditions de céréales au départ de la Russie.

Le spectre de crises alimentaires en Afrique du Nord et au Moyen Orient est de plus en plus présent. Ces régions du globe s'approvisionnent de manière importante en céréales ukrainiennes. La communauté internationale s'organise, et notamment les pays limitrophes à l'Ukraine, pour faire sortir les grains par voie terrestre. Mais les difficultés s'enchaînent et les chiffres de sorties du territoire ukrainien ne sont pas au rendez-vous.

Jusqu'au 22 juillet 2022, date à laquelle l'Ukraine et la Russie signent un accord permettant la réouverture d'une partie des ports ukrainiens. Ce corridor sécurisé permet le transport des céréales et des oléagineux à partir du 1^{er} août 2022.

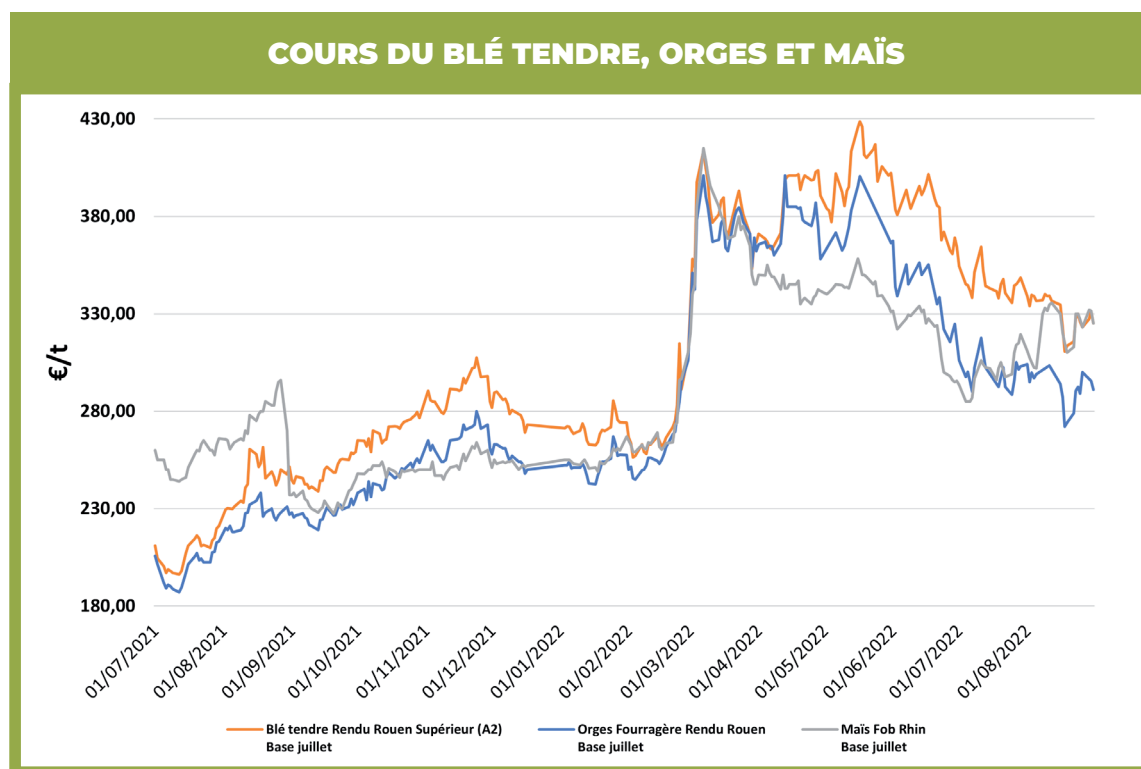
Des prix en hausse, avant même le conflit en Ukraine

La campagne de commercialisation des céréales à paille débute avec des prix qui conservent leur tendance baissière dans un premier temps. La tendance va rapidement s'inverser au courant de l'été 2021, le cours du blé tendre atteindra le 23 août 2021 un cours du rapproché à 273,5 €/t, une valeur inégalée depuis 2012.

Cette hausse s'explique par les conditions climatiques défavorables aux cultures dans le monde et notamment dans l'hémisphère nord, entraînant des inquiétudes sur les capacités de production. L'humidité présente dans l'Ouest de l'Europe entraîne des retards de récolte et des inquiétudes sur la qualité des céréales à paille, accentuant les tensions sur les marchés.

Le cours du maïs entame son été à un niveau très haut dans un contexte d'incertitudes sur la récolte dans l'hémisphère Nord, de maintien des tensions sur les bilans en Amérique du Sud et d'achats chinois toujours soutenus. Les bons chiffres de la récolte mondiale de maïs permettront une détente des cours dès l'automne.

L'ensemble des marchés sont soutenus par une reprise économique post-Covid qui a entraîné une forte demande en matières premières agricoles mais aussi en énergie. Ce dernier poste a un impact direct sur le coût des engrais, dont la production est très consommatrice d'énergie.



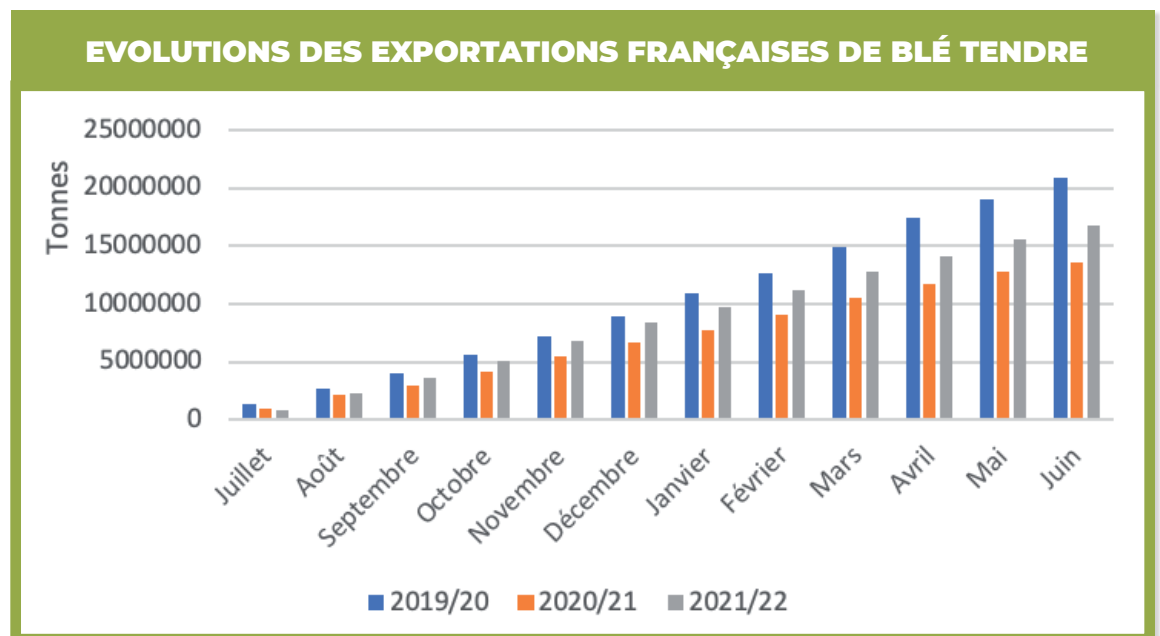
Source : FranceAgriMer

La qualité incertaine du blé tendre ne remet pas en cause les exportations

La qualité incertaine des blés français n'apparaît pas comme un facteur bloquant pour le marché de l'export. On voit même l'office algérien des céréales accepter d'abaisser certains de ses critères pour se conformer au disponible français. La

France profite des difficultés de récolte et de culture en Russie qui ont fortement impacté la production. Russie qui, compte tenu de sa faible production, a mis en place des quotas à l'exportation du 15 février au 30 juin pour 8 Mt de blé.

La dépréciation de l'euro-dollar redonne une forte compétitivité au blé européen et au blé français dès le mois de janvier 2022.



Source : Douanes

L'orge a rendez-vous avec la Chine

L'orge tire son épingle du jeu sur le marché export grâce à la forte demande de la Chine. Il s'agit du meilleur début de campagne depuis 3 ans pour cette céréale. Le bilan mondial est tendu et la demande est forte – notamment de la Chine et de la Turquie –, logiquement les cours de l'orge restent élevés sur les premiers mois de campagne. Mais c'est sans compter la très bonne récolte

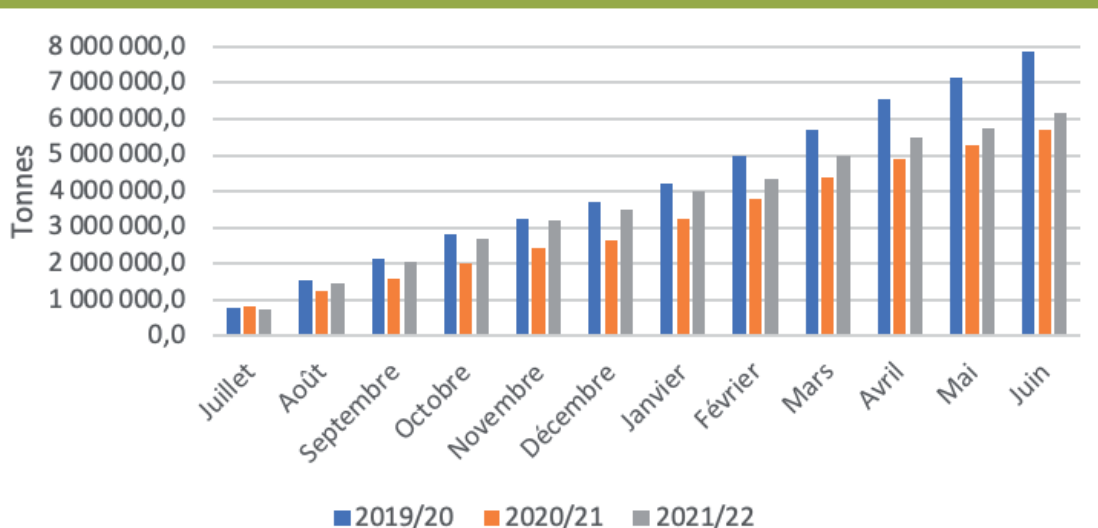
de l'Ukraine qui est également très présente sur les marchés puisque fin novembre 92 % de l'objectif d'exportation était atteint.

Dès le mois de janvier les prix vont décrocher, l'orge australienne étant disponible, elle vient prendre le relai des orge européennes et ukrainiennes. L'orge française n'est plus attractive pour la Chine, le grain trouve de nouveaux débouchés à destination du Maroc (416 9490 t exportées sur la campagne), de la Turquie (120 690 t), de la Tunisie (103 858 t) et d'origines

plus exotiques comme l'Iran pour 61 764 t en fin de campagne. Sur l'ensemble de la campagne 2021/22, la Chine représente 70% des volumes

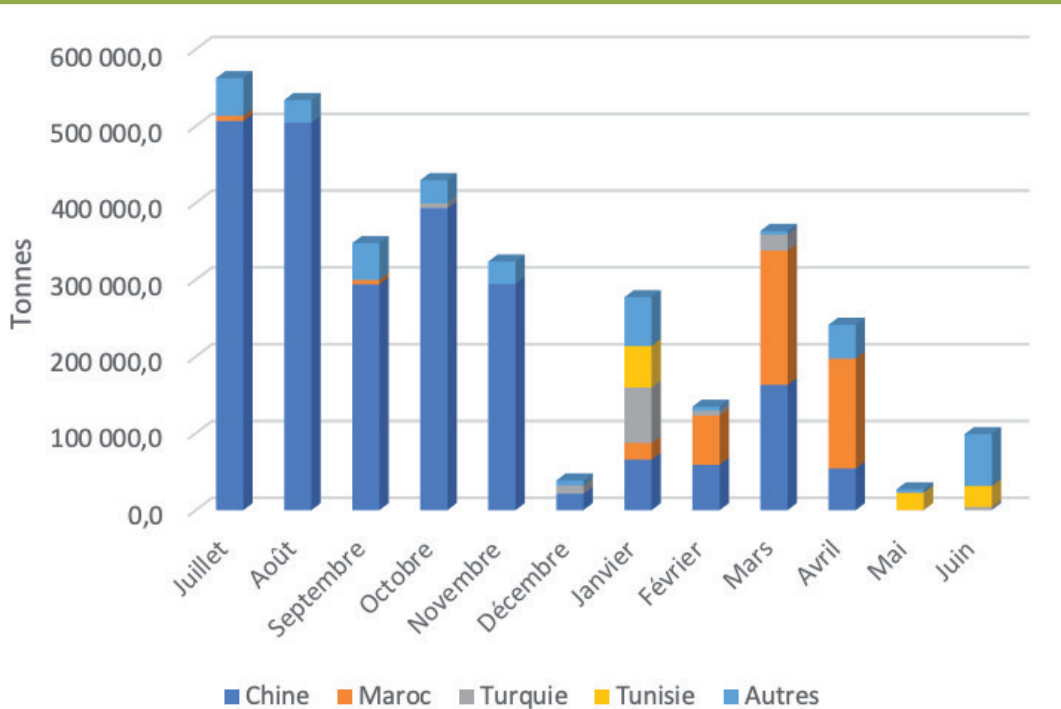
d'orges françaises vendues à destination des pays tiers. Les prix sont toujours soutenus par une demande mondiale forte.

EVOLUTIONS DES EXPORTATIONS D'ORGES FRANÇAISES



Source : Douanes

DESTINATION DES EXPORTATIONS D'ORGES FRANÇAISES VERS LES PAYS-TIERS



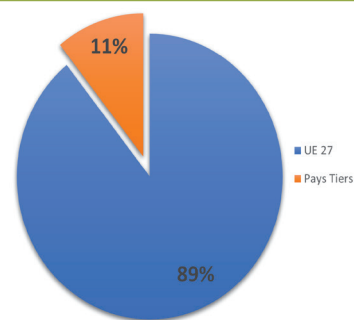
Source : Douanes

Forte demande européenne pour le maïs français

Le début de campagne de maïs est marqué par un retard important de la récolte, notamment en France où les travaux se sont terminés avec 11 jours de retard. L'importante production française a trouvé ses débouchés essentiellement dans l'UE, dans une répartition égale à celle de la campagne précédente.

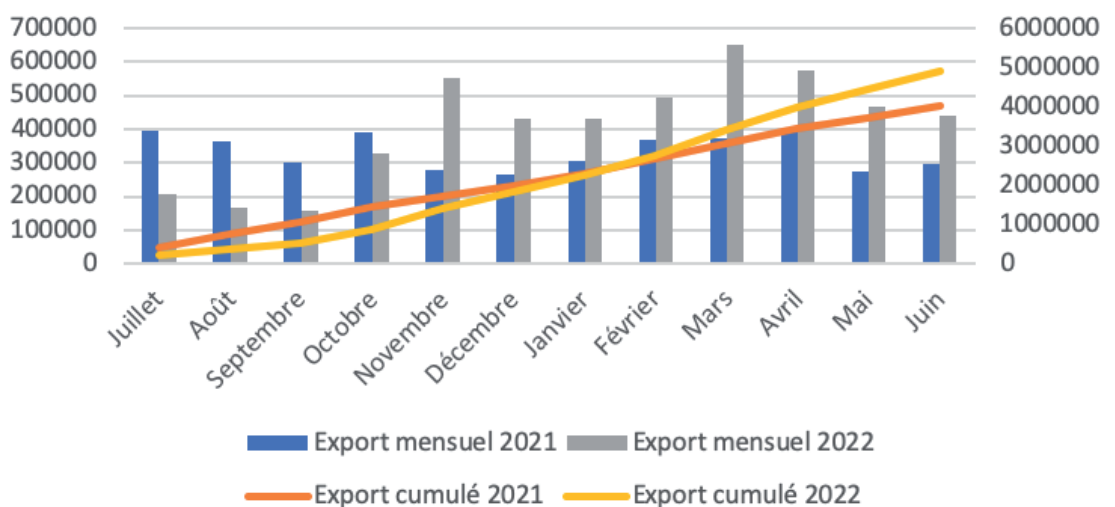
Compte tenu du retard de la collecte, les exportations n'ont débuté de manière significative qu'à partir du mois de novembre, mais quel démarrage ! Les exportations ont doublé en novembre 2021 par rapport à novembre 2020. Le reste de la campagne sera marqué par cette franche exportation permettant, dès le mois de janvier 2022, de rattraper le retard accumulé par rapport à la campagne précédente.

RÉPARTITION DES EXPORTATIONS FRANÇAISES DE MAÏS



Source :
Douanes

EXPORTATIONS FRANÇAISES À DESTINATION DE L'UE (EN TONNES)

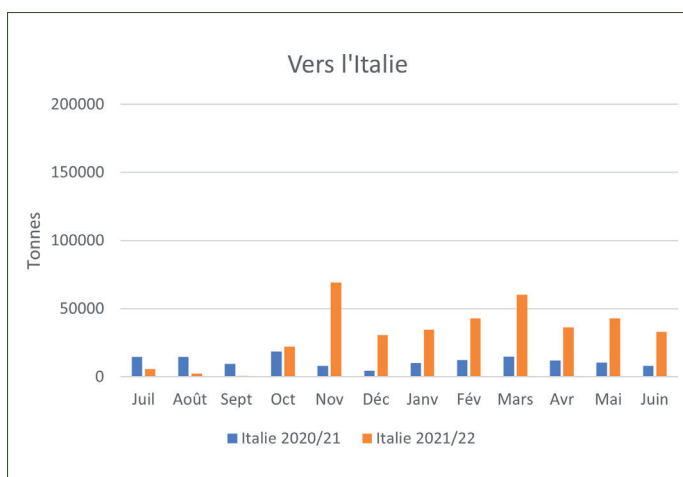
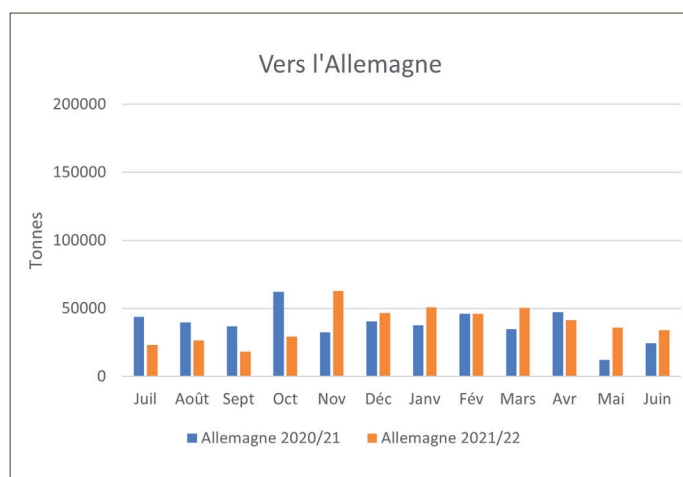
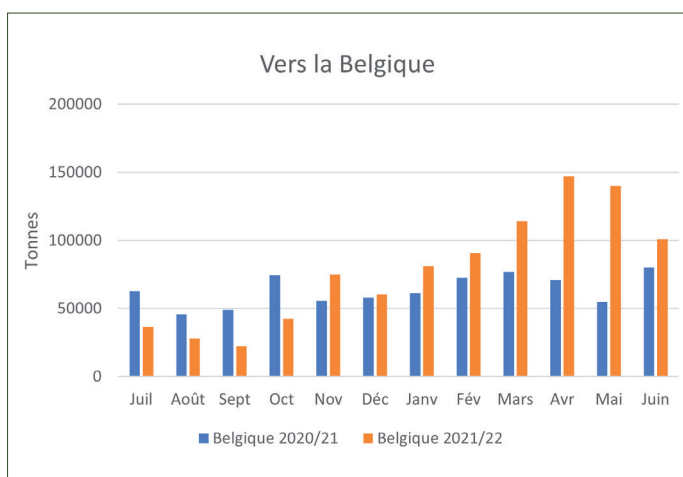
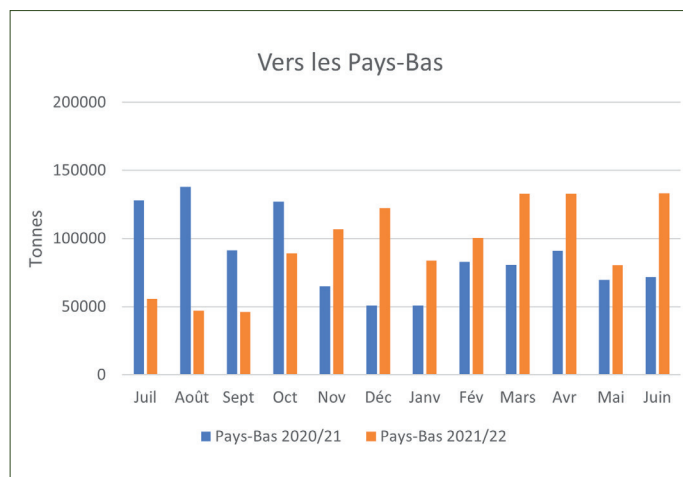
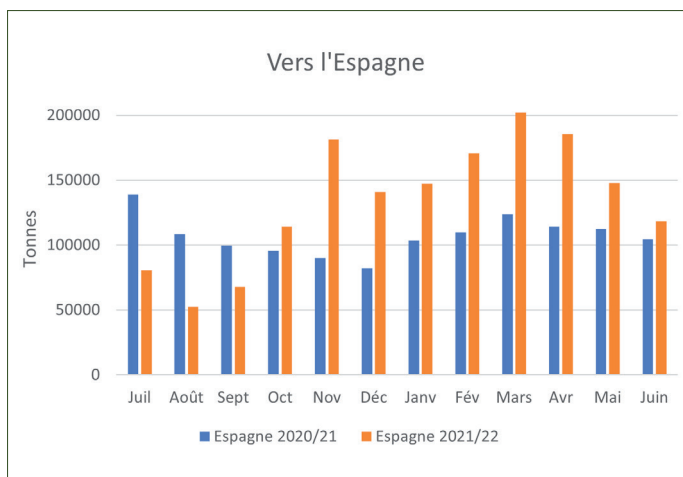


Source : Douanes

Bien que les volumes aient augmenté, les répartitions d'exportations vers

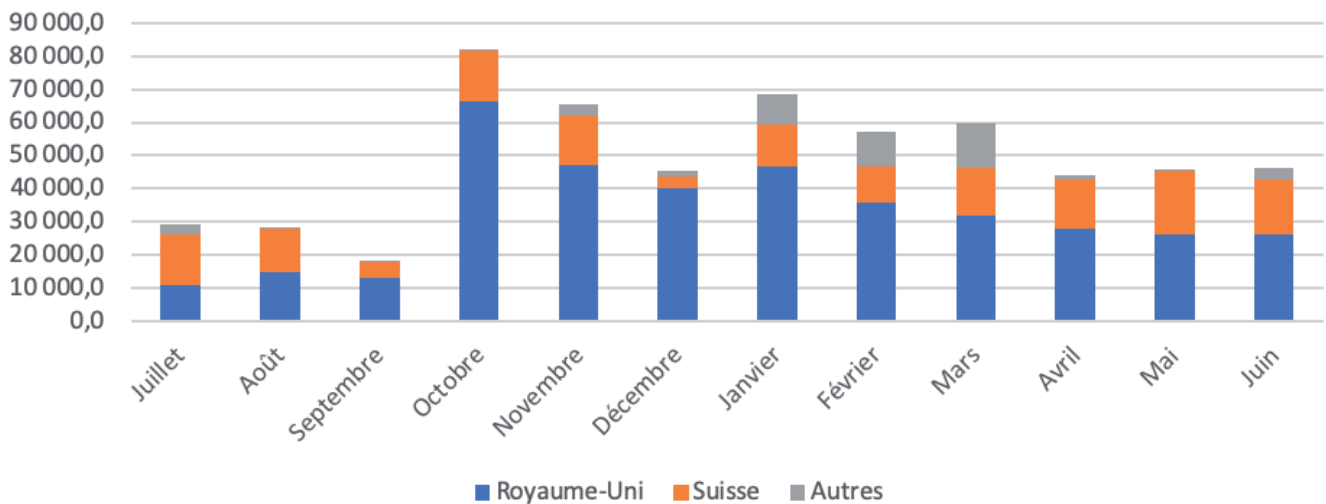
l'Union Européenne sont égales à la campagne 2020/21.

Répartition des exportations françaises vers l'UE



Source : Douanes

EXPORTATIONS FRANÇAISES À DESTINATION DE L'UNION EUROPÉENNE (EN TONNES)



Début du conflit en Ukraine

A l'annonce des premiers bombardements russes en Ukraine le 24 février 2022, les marchés se sont affolés. A Chicago, le contrat Blé a explosé dans la nuit atteignant de très près la limite maximale en une seule séance boursière (+50 cts\$/boisseau), au plus haut depuis 2008. Sur Euronext, l'échéance mai 2022 en blé a clôturé à +21€ le 25 février 2022, à 315€/t, et avec une variation intra journalière de +12%. Le cours est monté jusqu'à 344€/t. On le sait maintenant, ce n'était que le début d'une période incertaine qui a entraîné une forte volatilité sur les marchés.

Des questions se posent sur la disponibilité des céréales en Ukraine et en Russie, remettant en cause une sécurité alimentaire mondiale qui semblait acquise ces dernières années. Les traditionnels acheteurs de blés russes et ukrainiens se reportent sur les origines européennes. Mais les prix déjà hauts avant la crise en

Mer Noire n'ont fait que monter, remettant en cause la capacité de financement des pays du Nord de l'Afrique notamment. L'absence de l'Ukraine (fermeture des ports) et de la Russie (sanctions financières) ont contribué à la hausse des exportations européennes sur la deuxième moitié de campagne. A cela s'ajoute la faible production du Maroc et le manque de blé en Amérique du Nord dus à la sécheresse qui ont un peu plus favorisé l'export des céréales européennes.

L'Egypte est le premier pays à augmenter significativement ses importations européennes en blé tendre à 2,8 Mt (+ 1,7 Mt par rapport à la campagne 2020/21), ainsi que la Tunisie à 0,64 Mt (+ 280 000 t) et le Moyen Orient avec la Jordanie, l'Iran et le Yémen à 1,85 Mt (+ 700 000 t).

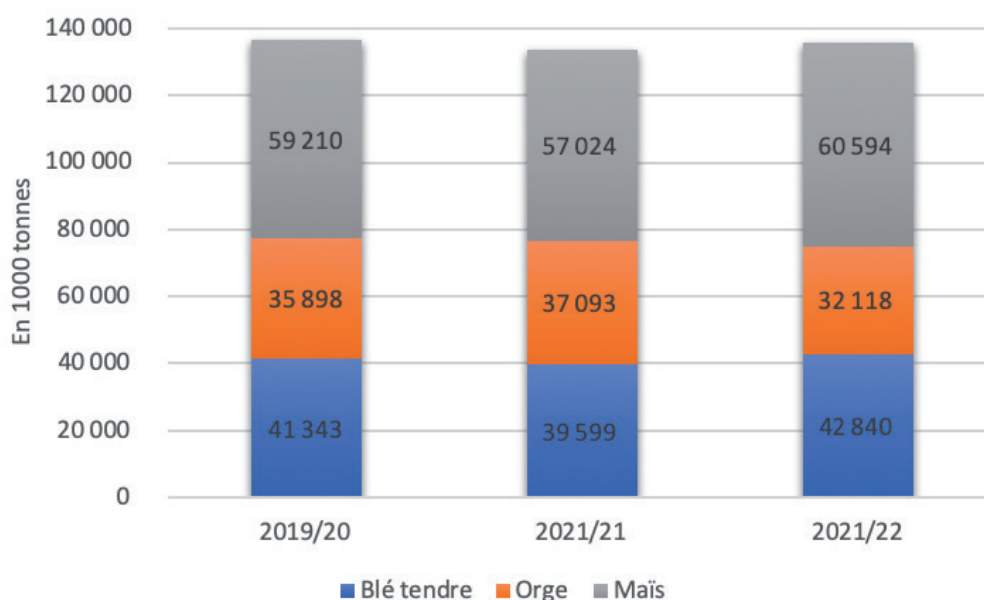
Le même phénomène est constaté pour les orges UE, notamment à destination de la Tunisie pour palier la réduction des importations des orges russes (+ 0,23 Mt à 0,52). Le Maroc est également un importateur

direct en fin de campagne en prévision de sa faible récolte 2022 (+ 0,37 Mt à 0,73 Mt).

Du côté du maïs les échanges intra-européens sont en hausse. Cette hausse est marquée par des exports de la part des pays dont la produc-

tion est en augmentation comme la Pologne ou la France. A cela s'ajoute les maïs ukrainiens acheminés par voie terrestre. L'ensemble de ces éléments ont permis de stimuler les échanges européens pour répondre à des besoins en hausse dans le secteur animal.

INCORPORATIONS DES CÉRÉALES CHEZ LES FABRICANTS D'ALIMENTS



Source : StratégieGrain

Cette campagne a donc été marquée par des hausses significatives du prix des céréales, entamées dès le début de campagne mais accentuées dans la 2^{ème} moitié de campagne en raison du conflit en mer

Noire. Le cours du blé tendre atteint un pic à 428,75 € le 17 mai 2022 en rendu Rouen, tandis que celui du maïs atteindra un niveau record à 415,00 € le 7 mars 2022 en FOB Rhin.





LA COOPÉRATION AGRICOLE
MÉTIERS DU GRAIN

43 Rue Sedaine - CS 91115 - 75538 Paris Cedex 11
Tél. 01 44 17 57 00 - Fax. 01 48 06 52 08



Construisons en commun l'avenir de chacun



www.lacooperationagricole.coop